

Ivre de ces senteurs, des bruits de ce concert,  
Plein d'encens et de flammes,  
Tu comprends que ton âme, en s'ouvrant au désert,  
A respiré des âmes.

Car tu vins t'y plonger pâle, épuisé, traînant  
Ton corps, ton cœur malades ;  
Et la vie en toi coule et gronde maintenant  
Comme l'eau des cascades.

La neige s'est fondue, aux rayons du vrai jour,  
Sur ta lèvre engourdie ;  
L'urne de ta pensée au toucher de l'amour  
Déborde en mélodie.

L'arbre a repris sa feuille et ses vertes couleurs  
Et ses divins murmures ;  
Au moindre vent, ses fruits pleuvront avec des fleurs ,  
Les pommes d'or sont mûres.

Tresse, au bord du verger, tresse encor, pour demain,  
Des corbeilles plus grandes,  
Et va parer l'autel où ta stérile main  
N'apportait plus d'offrandes.